



Disponibilité et utilisation des résidus et déchets de manioc pour l'alimentation des ruminants au Sahel

SIDIBE-ANAGO-Alice Gisèle^{1*}, DELMA Barkwendé Jethro¹, BONOU Assouan Gabriel³, KOMI Moussa²,

¹Centre National de Recherche Scientifique et Technologique / Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), Laboratoire de Recherche en Production et Santé Animales 04 BP 8645, Ouagadougou 04, Burkina Faso

²Ecole Nationale de l'Elevage et de la Santé Animale BP 7026 Ouagadougou, Burkina Faso

³Institut National des Recherches Agricoles du Bénin, Centre de Recherches Agricoles Nord, 01 BP 884, Cotonou, Bénin.

*Auteure correspondante : Dr SIDIBE-ANAGO Alice Gisèle, Tel (+226) 70 18 23 33, email : g_anago@yahoo.fr

Mots clés : Epluchure de manioc, supplémentation, bétail, Aliment non conventionnel, Burkina Faso.

Keywords : Cassava peel, supplement, livestock, Non-conventional feed, Burkina Faso

Submitted 22/05/2026, Published online on 31st July 2026 in the [Journal of Animal and Plant Sciences \(J. Anim. Plant Sci.\) ISSN 2071 – 7024](#)

1 RESUME

Au Burkina Faso, l'alimentation animale constitue une contrainte majeure, favorisant l'utilisation de ressources non conventionnelles telles que les résidus de manioc. L'objectif de l'étude était d'évaluer la disponibilité et les modalités d'utilisation des résidus de manioc dans l'alimentation des ruminants. Ainsi, une enquête a été menée de septembre à octobre 2024 auprès de 19 éleveurs et 16 unités de transformation de manioc dans 13 localités de Ouagadougou et Sapouy. Les données sur les caractéristiques socioprofessionnelles des acteurs, les caractéristiques des élevages et l'utilisation des résidus ont été collectées et analysées à l'aide des logiciels Excel 2016 et SPSS. Les résultats montrent que la majorité des unités de transformation (87,5 %) appartient à des coopératives pendant que la plupart des éleveurs (95 %) ne sont affiliés à aucune organisation. Les principaux résidus produits sont les épluchures, les fibres centrales et les eaux usées, avec une production mensuelle moyenne de 517,9 kg de fibres centrales par unité et une production annuelle de 120 tonnes d'épluchures. Environ 73,68 % des éleveurs utilisent les épluchures et 47,37 %, les fibres centrales pour l'alimentation des ruminants. Malgré leur utilisation croissante, ces résidus restent faiblement disponibles et leur utilisation est peu encadrée, avec une connaissance limitée des facteurs antinutritionnels.

ABSTRACT

In Burkina Faso, livestock production is constrained by limited access to quality feed resources, leading farmers to increasingly rely on non-conventional feed sources such as cassava residues. The study aimed to assess the availability of cassava processing by-products and their use in ruminant feeding systems in Ouagadougou and Sapouy. Thus, a survey was carried out from September to October, 2024 with 35 stakeholders, including 19 livestock farmers and 16 cassava processing units, using structured questionnaires. Data on the socio-professional characteristics of stakeholders, the characteristics of the livestock farms, and the use of residues were collected and analyzed using Excel 2016 and SPSS software. The results show that the majority of processing units (87.5%) belong to cooperatives, while most livestock farmers (95%) are not affiliated with any organization. The main residues generated were cassava peels, central fibres, and wastewater. Cassava peels accounted for approximately 250 kg per ton of fresh roots, while central fibres were estimated at 20 kg per ton of processed



fermented paste. About 73.68% of farmers used peels and 47.37% used central fibres as feed supplements, mainly due to their low cost and accessibility. However, the use of these residues remains limited by irregular availability, storage constraints, and insufficient knowledge of their nutritional value and potential anti-nutritional factors. Cassava residues represent a promising alternative feed resource, but their efficient utilization requires improved management practices and better structuring of the value chain.
